

Connaissance de l'enfant de 3 à 4 ans



Bien que le développement soit un processus continu, de la conception jusqu'à la mort, il est constitué aussi de grandes étapes ou périodes, ayant chacune leurs lois, leurs constantes, leurs apprentissages privilégiés et leurs écueils quasi inévitables. Les premières années sont déterminantes pour le développement ultérieur de l'enfant. Affectivement, c'est à ce moment qu'il cimente la base de sa personnalité et des moyens qu'il utilisera par la suite pour continuer de se développer

3 ans



CARACTÉRISTIQUES LUDIQUES

- L'enfant de trois ans joue avec ses copains, mais ne partage pas, ne dialogue pas, et lorsqu'il parle avec

les autres, il ne s'attend pas à avoir de réponse; il donne lui-même les réponses (monologue collectif).

- Parfois, il continue à jouer, d'autres fois, il abandonne le jeu et en prend un autre.
- **Aime constamment changer d'activité.**

- **Se montre agressif et**



intéressé par les jouets des autres enfants.

- Ne sait pas attendre son tour.

- **Veut que l'adulte l'écoute l'adulte.**



et ne laisse pas les autres mobiliser l'attention de

- Aime jouer avec de l'eau et du savon.
- Écoute avec attention et demande de répéter ce qui vient d'être dit à plusieurs reprises.
- Réalise des constructions plus ordonnées et équilibrées.
- Nomme son œuvre.
- Commence à collaborer et à avoir de l'ordre.
- A une notion de l'espace; s'oriente dans des parcours simples.
- Exprime verbalement son intérêt pour les différences physiologiques entre les sexes.
- Choisit entre deux options : début de la phase du jugement.
- **Âge des questions.**

- **Fabule, invente :**

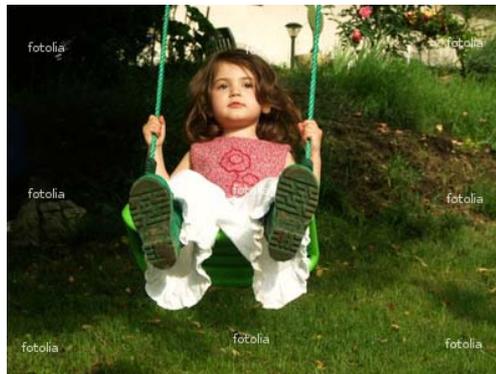


mélange de réalité et de fantaisie.

- **A une pensée animiste** (attribue aux objets des caractéristiques humaines) : exemple, un morceau de bois peut devenir une poupée.
- **Joue à faire semblant.**
- Utilise les pronoms je, moi, nous, on.

SUGGESTIONS

- Jouets qui stimulent le développement moteur



- Petits véhicules, autopompe, trains.
- Jeux domestiques : cuisine, chambre à coucher, salle de bain, etc.



- Livre de figures, d'animaux, de personnages (comportements de personnes âgées, fées, etc.).
- Instruments de percussion : tambour, batterie, piano...

4 ans



CARACTÉRISTIQUES LUDIQUES

- L'enfant fait voir ses habiletés avec insistance afin de recevoir l'approbation des adultes et des copains.
- **Aime poser des questions mais ne s'intéresse pas beaucoup aux réponses.**
- Adore raconter tout ce qu'il est capable de faire.
- **Fait souvent des grandes scènes pour un événement sans importance.**
- Se sent grand et aime aider les plus petits.
- Est généralement bavard et bruyant.
- Reconnaît les dangers du jeu.
- A fréquemment des régressions (caractéristiques d'un enfant plus jeune).
- **Commence à accepter de partager les choses et d'attendre son tour.**
- **Confond vraiment le réel et l'imaginaire; c'est l'âge le plus riche à ce niveau dans les jeux.**
- **Sait raconter des histoires avec une abondance de personnages imaginaires et des situations invraisemblables qu'il jure avoir vues.**
- Passe plus de temps dans les activités qui l'intéressent.
- Cherche un copain pour jouer même s'il le rejette fréquemment; essaie rapidement de récupérer cette amitié. Joue également avec des amis imaginaires.
- Exécute des constructions d'ensemble et commence à représenter des objets.
- A une notion de sa ville. Peut se représenter mentalement un itinéraire.
- A une notion élémentaire du temps, de la durée d'une activité.
- Est un questionneur incessant, mais a tendance à monologuer.

SUGGESTIONS

Comme il s'agit de l'âge de l'imaginaire, lui suggérer surtout :

- des jeux dramatiques (petit marché, hôpital, téléphone, etc.).



professions, magasin,

- du matériel pour grimper et faire des pirouettes.

- du



matériel de peinture.

- des boîtes et des



blocs de construction.

- des livres de contes



simples.

- des disques de contes et de chansons.

L'enfant de 3 à 6 ans

Ce qui le caractérise	Ses besoins	Attitudes des animateurs conseillées	Attitudes des animateurs déconseillées
Il apprend l'autonomie	<ul style="list-style-type: none"> -> faire seul (s'habiller, manger, ranger...) -> jouer -> communiquer, s'exprimer -> se dépenser -> changer d'activités souvent -> appréhender l'espace et le temps -> découvrir son corps (son sexe) 	<ul style="list-style-type: none"> -> adapter les lieux à la taille des enfants -> aider à faire des choix et apprendre à faire -> préparation minutieuse de la journée -> faire prendre des risques et des repères -> faire attention au rythme de la journée 	<ul style="list-style-type: none"> -> faire à la place des enfants -> ne pas terminer une activité -> dévaloriser les enfants -> pratiquer des activités inadéquates ou fixer des objectifs inaccessibles -> lassitude, attitudes perturbantes et déstabilisatrices
Construction du Langage Période préopératoire (Piaget)	<ul style="list-style-type: none"> -> parler (âge des gros mots) -> être écouté -> comprendre (âge du pourquoi) 	<ul style="list-style-type: none"> -> faire raconter -> écouter, répondre aux questions -> donner des explications claires, logiques -> vocabulaire convenable 	<ul style="list-style-type: none"> -> ignorer l'enfant et ses demandes -> attitudes irrévérencieuses
Croissance physiologique	<ul style="list-style-type: none"> -> sommeil et repos -> nourriture et boisson équilibrées -> activités physiques -> développement des 5 sens 	<ul style="list-style-type: none"> -> hygiène alimentaire et physique -> faire attention à la santé -> développer les jeux sensitifs -> varier fréquemment les activités 	<ul style="list-style-type: none"> -> dépasser les limites de l'enfant -> ne pas oublier que l'enfant est en vacances
Construction de la personnalité Découverte des autres et du monde extérieur	<ul style="list-style-type: none"> -> justice, respect, considération, opposition (âge du non), affabulation -> imitation et identification 	<ul style="list-style-type: none"> -> bienveillance et gentillesse -> individualiser les relations -> faire prendre conscience de la vie collective -> respect de l'intimité 	<ul style="list-style-type: none"> -> agressivité, hostilité -> attitude vexatoires vis-à-vis des autres enfants -> punir sans explication
Sécurité	<ul style="list-style-type: none"> -> sécurité physique, besoins d'affection -> sécurité affective besoins de repères et de l'adulte -> poupée ou nounours (objet identificateur et transfert du vécu de l'enfant) 	<ul style="list-style-type: none"> -> être attentif, patient, calme, ferme -> expliquer les interdits 	<ul style="list-style-type: none"> -> peur -> excès d'angoisse -> ne pas parer à toutes les éventualités

L'ÂGE DE L'ÉNERGIE

Entre 3 et 5 ans s'annonce une nouvelle étape. Maintenant qu'il contrôle davantage sa motricité, le langage, et qu'il se représente mentalement le monde qui l'entoure, il peut consacrer ses énergies à d'autres découvertes. Son regard s'ouvre sur un monde plus complexe, à la fois attirant et inquiétant.

L'enfant révèle de plus en plus son tempérament et il démontre très clairement à travers ses jeux, son imagination, les rôles qu'il invente, ses contacts avec les autres, enfants comme adultes, ce qu'il est vraiment et ce qu'il deviendra. Il est d'ailleurs plus conscient de lui-même, exprime son opinion et interroge constamment ses parents et les autres adultes. Il bouillonne d'énergie, semble infatigable, parle beaucoup et est avide d'apprendre. Il découvre, vers 4 ans, qu'il est un petit garçon ou une petite fille, et qu'il sera plus tard un papa ou une maman et que ce sexe ne changera pas.

Son regard s'ouvre sur un monde plus complexe, à la fois attirant et inquiétant.

CE QUI POUSSE ET CE QUI RETIENT

À 3 ans, dépendamment de ses expériences passées, de son attachement à ses parents, donc de sa sécurité, de sa confiance en lui et dans les autres et de son assurance, il aura tendance à foncer, à multiplier les occasions d'apprendre ou, au contraire, il s'arrêtera, freiné par les exigences des adultes, leurs peurs et dès lors les siennes. L'enfant est maintenant partagé entre le goût d'essayer et la peur d'échouer.

Il y a ici de grandes différences entre les enfants. Certains, plus impulsifs, contrôlent très peu la légitimité de leurs actes. Ils n'anticipent pas les conséquences et peuvent agir à tort ou à travers. D'autres, au contraire, sont tellement inhibés et se contrôlent tant, qu'ils n'agissent jamais. Ces derniers sont timides, si effacés qu'on peut à juste titre craindre pour leur sens de l'initiative. Tous ces enfants ont besoin d'une certaine aide, dans le premier cas pour apprendre à réfléchir avant d'agir et, dans l'autre, pour apprendre à agir sans trop s'arrêter.

Il s'intéresse d'ailleurs à la sexualité et démontre plus ou moins clairement sa curiosité selon l'accueil fait à ses questions. Lorsqu'il parle de lui, il utilise le Je. Les bases de sa mémoire future sont plus solides et certaines de ses expériences lui seront accessibles sous forme de souvenirs beaucoup plus tard. Ainsi donc, il est prêt sur le plan moteur à multiplier les nouvelles habiletés et d'ailleurs il est toujours très fier de ses prouesses.

Si on le valorise, il acquerra une confiance en lui remarquable, laquelle sera une base appréciable pour tous les apprentissages des prochaines étapes.

Dorénavant, il peut parler et jouer avec les autres enfants de son âge, même si son comportement est fortement centré sur lui-même jusqu'à l'âge de 4 ans. Il adore prendre des initiatives, essayer de faire tout seul, assumer de petites responsabilités. Comme il peut maintenant mieux comprendre ce qu'on lui explique, le support, l'encouragement et les conseils de l'adulte sont accueillis avec une grande réceptivité.

Tout enfant devrait être aidé dans le sens de l'action, poussé s'il le faut à essayer par lui-même. La peur constante de se tromper, d'échouer, le sentiment d'infériorité et de culpabilité dénotent un refoulement important. La surprotection parentale est malheureusement parfois l'explication du problème. À long terme, un tel manque d'initiative et du sens profond de sa valeur en tant qu'être humain peut conduire à de graves difficultés d'adaptation, à des troubles de la personnalité, à l'anxiété chronique, aux maladies psychosomatiques et aux problèmes caractériels.

Ces enfants deviennent à leur tour des adultes peu sûrs d'eux, ayant parfois un complexe de supériorité qui masque leur peu d'estime pour eux-mêmes, et des parents rigides, intolérants, répressifs, davantage préoccupés par la critique et la punition que par les aspects positifs de leurs enfants et leur valorisation.

LA RESPONSABILITÉ PARENTALE

C'est donc pendant la tendre enfance que se construit ce sens si important de l'initiative. Les parents, c'est évident, sont sur la ligne de feu. Un enfant ne se développe pas tout seul, ni dans la peur ou la répression, ni dans l'indifférence et l'absence. Un enfant apprend par l'exemple, par l'imitation et par l'enseignement (à la maison). Il a besoin d'aide, de cadres comme d'une liberté relative pour agir. On ne doit pas le surveiller ou le superviser constamment. Il a besoin de faire ses propres erreurs.

Les enfants les plus équilibrés au niveau de l'estime d'eux-mêmes sont ceux qui ont des rapports chaleureux avec leurs parents. Ces parents sont intéressés au progrès de leur enfant, à ses opinions et à ses activités. Ces parents insistent davantage sur la récompense et les aspects positifs. Ils utilisent peu ou pas du tout la punition et, s'ils le font, il s'agit surtout d'une punition adaptée aux circonstances. Par exemple, si l'enfant a sali le plancher de la cuisine avec ses bottes, il devra le nettoyer.

Les enfants manifestant peu d'initiative et ayant une faible estime d'eux-mêmes ont au contraire des parents peu attentifs à leurs activités, souvent hostiles et sévères et écoutant peu leurs idées. Ces parents sont punitifs, rigides, très contrôlant des faits et gestes des enfants et laissent souvent planer la menace du retrait de leur amour si l'enfant ne se conforme pas aux ordres. Ces parents négligent également de remarquer ce qui est positif dans les agissements de leurs enfants.

Par contre, la permissivité trop grande peut entraîner d'autres genres de difficultés. Les initiatives de l'enfant risquent de se transformer en comportements et attitudes malfaisantes de l'enfant-roi.

Les parents ont la responsabilité de faire comprendre à l'enfant, par des interventions adéquates (voir Encadré 2), que l'énergie mal canalisée peut aboutir à des conséquences néfastes. L'enfant doit intégrer à la fois la capacité de se fixer des buts et d'agir, et celle de prévoir les conséquences de ses actions.

L'identité sexuelle : qu'en est-il du complexe d'œdipe ?



Très tôt, on remarquera que le petit garçon et la petite fille manifestent très différemment leur énergie. Question de différences innées, d'éducation ou de culture, l'enfant comprend très tôt qu'il y a des particularités à chaque sexe.

À 3 ans, il manifeste sa curiosité par rapport à ces différences. Il remarque qu'il est comme papa ou comme maman, même si en même temps ce n'est pas tout à fait pareil non plus.

À 4 ans, il comprend que son sexe est une chose stable qui ne changera pas. Il commence donc à s'identifier au parent de même sexe et à l'imiter. Comme il aime ses deux parents, il désire en même temps plaire à l'un et être comme l'autre.

Qu'en est-il au juste du complexe d'Œdipe ? En fait, cette notion très freudienne est peut-être beaucoup moins importante qu'on ne le prétend. Par contre, ce qui est très capital, c'est l'identification de l'enfant.

La petite fille et le petit garçon sont conscients très tôt, comme nous venons de le voir, de leur sexe. S'il n'est pas rare qu'un enfant vers 3 ans s'intéresse particulièrement au parent de sexe opposé (Quand je serai grand, je vais me marier avec toi!), il ne faut pas y voir autre chose qu'un attachement normal et une prise de conscience de son identité sexuelle.

L'enfant, en fait, est un être sexué et, à travers cette attirance, il manifeste son orientation sexuelle future, sa préoccupation pour les différences. Selon Freud, tout cela ne va pas sans conflit, crainte de représailles et débouche finalement sur l'identification au parent de même sexe et le renoncement au parent de sexe opposé. Si tout cela est discutable, par contre on ne peut nier les intérêts de nature sexuelle de l'enfant de 3 à 5 ans. Les conversations, les jeux pour voir, comme jouer au docteur, le désir parfois d'appartenir à l'autre sexe, traduisent de saines préoccupations.

Il en va de même pour la masturbation : l'enfant découvre son sexe comme il a découvert sa main ou son pied. Souvent, c'est l'attitude de l'adulte qui rend la chose beaucoup plus problématique qu'elle ne le devrait. À trop insister parfois, on va inciter... Occuper l'enfant à autre chose, lui enseigner à se comporter de telle ou telle façon en public, lui permettre une certaine intimité sont des attitudes beaucoup plus indiquées qui auront le mérite de ne pas trop favoriser un sentiment de culpabilité paralysant et inférieurisant.

PRÊT POUR DE NOUVEAUX DÉFIS

L'enfant qui réussit sainement à traverser cette période va développer une grande estime de soi. Il sera un être responsable qui va prendre comme modèle le parent de son sexe auquel il s'identifiera avec fierté. Par contre, l'enfant culpabilisé sera peu capable de s'épanouir et d'aborder la prochaine étape qui est celle de la préparation à la vie adulte. En effet, les années qui vont suivre sont des années d'apprentissage (école), de réalisation et de préparation immédiate à cet avenir qui se rapproche.

Si l'attachement aux parents se modifie avec l'âge, il n'en demeure pas moins que, très longtemps, l'enfant et même l'adolescent ont besoin du lien privilégié qui, discrètement, amène protection, chaleur, confiance et respect. Dans un tel climat, l'enfant ne peut que se sentir accepté, apprécié pour ce qu'il est et poussé à devenir quelqu'un, c'est-à-dire justement ce qu'il est au fond de lui-même.